

VOIR DIRE

NUMÉRO 61
SEPTEMBRE-OCTOBRE 1993
L'EXEMPLAIRE: 4\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec

Équipe 67^{ers} C.B.S.M., championne du 12^e tournoi canadien de balle lente des sourds.



Du 28 au 31 Juillet 1993
MONTREAL, QUÉBEC

25^e ANNIVERSAIRE de fondation de l'Association des Golfeurs Sourds du Québec, Inc.

11 septembre 1993





SOUS-TITRAGE PLUS INC.

1453, Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2
Tél.: (514) 521-4460 / Télécopieur: (514) 521-3985

*À l'aube
de la saison
automnale*

**ENCORE
PLUS DE
SOUS-TITRAGE
POUR VOUS....**

Sous-titrage Plus inc.,
*une équipe toujours plus
près de vous.*



VOIR DIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc
éditeur et rédacteur-en-chef
 Yvon Mantha
éditeur-adjoint et concepteur graphique
 Michel Lelièvre
rédacteur et éditorialiste-adjoint
 Francine Rouyère
secrétaire et correctrice
 Anna Sabelli
infographe
 Guylaine Boucher / Lise Joly
abonnement et comptabilité
 Jacques Gariépy
trésorier
 Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu Fernand Paquet
 Gilles Read Luc Michaud
 François Major Jacques Vadeboncoeur
 Jacinthe Auger Louise Schmidt
 Odette Raymond Guy Fredette

COMPOSITION:

Publications Voir Dire

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel
 Étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
 Bibliothèque nationale du Canada.
 No. d'enregistrement: 002565
 ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

65 ouest, de Castelnau, suite 300
 Montréal, Qc H2R 2W3

Tél.: (514) 279-7609

Fax: (514) 279-5373

SOMMAIRE

Éditorial	4
La parole est aux lecteurs	5
C.Q.D.A... Des valeurs à partager!	6
L'interprétation visuelle et tactile	6
Pierre-Noël Léger au conseil d'administration de l'O.P.H.Q.	7
Dernière heure	7
Nouvelle du 3 ^e Âge-Sourd	8
Chronique sur la surdi-cécité	9
Raymond Dewar: 10 ans déjà... ..	10
Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar	11
« Le pays des Sourds ». Un film de Nicolas Filibert	12
Un signe des interprètes:	
Le prochain congrès: l'avenir de l'AQIFLV	13
Les p'tits moteurs	14
Entrevue avec Marie-Hélène Boulanger sur son succès	
dans la vie et son éducation	15
10 ^e Cabane à sucre de l'A.S.B.	16
Rénovations au local du C.L.S.M.	17
Voyager en santé sous les tropiques	18
Rainbow Alliances – Los Angeles	19
Nouveau conseil d'administration de l'A.P.S.E.	19
Décès, naissances, etc.	20
Société des Magiciens sourds U.S.A. – Canada	20
12 ^e Tournoi canadien de balle lente des Sourds	21
Chasse et pêche: Chasse aux lièvres	22

Page couverture:

Photo du haut: Le 31 juillet dernier, l'équipe des 67^{ers} du Club de Balle des Sourds de Montréal a remporté le 12^e tournoi canadien de balle-lente au Parc Centenaire à Montréal. Sur la photo, l'équipe exhibe fièrement le trophée, symbole du championnat. Photo du bas: Le 11 septembre dernier, l'Association des Golfeurs Sourds du Québec célébrait son 25^e anniversaire, au Club de golf Le Cardinal à Ste-Dorothée. Sur la photo, nous voyons quelques golfeurs qui ont été honorés pour leur fidélité. Ils sont entourés du conseil d'administration et des anciens présidents.

NDLR: Étant donné la date de parution, **VOIR DIRE** regrette de ne pouvoir élaborer davantage, mais nous reviendrons sur ce sujet dans le prochain numéro.



Club Abbé de l'Épée Inc. (Sourds de Montréal)

65 ouest, de Castelnau, suite 300
 Montréal, Qc H2R 2W3

Président: Jacques Raymond
 1^{er} Vice-président: André Chevalier
 2^e Vice-présidente: Jocelyne Proulx

Secrétaire-trésorière: Guylaine Boucher
 Sec.-correspondante: Danielle Morin
 Assistant-trésorier: Jean-Luc Leblanc

Directeur(ice)s: Maria Roel
 Elias Roel
 Huguette Schinck
 Yvon Schinck
 Guy Leboeuf
 Roland Auclair



Préjugés défavorables à l'endroit de la L.S.Q.: prison pour les sourds intelligents et sensibles.

Les parents entendants détiennent tout le pouvoir sur leur enfant sourd. Mais parce qu'ils manquent de connaissance sur la culture sourde, ils ne peuvent savoir quels sont les vrais outils de communication pour leur enfant. Ceci résulte de la divergence d'opinion qui prévaut depuis toujours entre le monde entendant et le monde sourd.



Les parents ont beaucoup de difficultés à accepter la culture sourde parce qu'elle est différente de celle du monde entendant. Par conséquent, souvent ils choisissent le mode de communication oral pour que leur enfant ressemble le plus possible au monde «normal». Mais ils ne tiennent pas compte des sentiments ou réactions de leur enfant.

L'enfant devient donc vite frustré et plus il grandit, plus il ressent l'oppression. Il risque de souffrir d'un manque de confiance et son identité sera vite affaiblie.

Il faut savoir reconnaître les vrais besoins des enfants sourds et nous, du Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain, sommes en mesure d'aider les parents dans leur choix et leur démarche puisque nous vivons nous-mêmes la surdité. Nous avons une grande expérience du monde sourd puisque nous offrons des services d'aide à toute cette communauté.

Souvent, lorsque les parents apprennent la nouvelle de la surdité de leur enfant, ils se dirigent vers le médecin, le psychologue rattachés à l'IRD ou l'AQEP et ils reçoivent alors un seul point de vue, i.e. celui des entendants. Nous croyons qu'il faudrait les diriger également vers la CCSMM qui pourrait tellement les aider à ce stade à faire un choix réfléchi et plus objectif.

Nous sommes conscients que les professionnels qui conseillent ces personnes sont très qualifiés et compétents dans leur domaine, mais rien de tel qu'un Sourd pour comprendre les problèmes des Sourds.

Le choix d'une langue est primordial pour assurer l'équilibre émotif et intellectuel. Il est reconnu que la L.S.Q. est de loin la langue la plus naturelle et les Sourds l'adoptent d'emblée. Si les parents avaient la chance d'apprendre ce langage dès le début, ils découvriraient que la communication est beaucoup plus facile entre eux et leur enfant sourd. Mais c'est justement cette décision qui est difficile à prendre puisqu'elle coïncide avec le choc de la surdité et tout le processus de deuil qu'ils devront surmonter. Mais l'harmonie de la famille en dépend.



Chaque association provinciale de Sourds, l'Association des Sourds du Canada, la Fédération mondiale des Sourds ainsi que tous les Sourds du monde réclament une seule langue officielle pour eux: la langue des signes.

Jusqu'à présent plusieurs expériences ont été tentées pour éduquer les Sourds mais les résultats sont souvent discutables. Qu'on pense au français signé, au langage parlé-complété, à l'oralisme ou à la L.S.Q. c'est un «melting pot» qui ne fait qu'ajouter à la confusion déjà existante dans l'esprit des Sourds et entraver le système d'éducation parce que de l'avis des parents eux-mêmes, trop de versions différentes de langage sont en cause.

Voici les conclusions que nous tirons de cette réflexion:

- Il serait souhaitable que les parents soient renseignés sur la mission du CCSMM et qu'ils puissent nous consulter dès la naissance de leur enfant sourd.
- Nous souhaitons que les hôpitaux soient informés de l'existence du CCSMM.
- Il est impératif que les Sourds aient «leur» langue officielle comme langue d'enseignement. De la même façon que les entendants choisissent le français, les Sourds pourront choisir la L.S.Q. seulement.
- Nous sommes convaincus du bien-fondé de la L.S.Q. comme langue officielle. Tout autre système représente une source de distraction inutile. Les Sourds veulent le choix de leur langue signée ou orale. ■

La parole est aux lecteurs



Le 19 juillet 1993

Madame Suzanne Rolland
SERVICE DE RELAIS BELL
671, de la Gauchetière, Suite 500
Montréal, Québec H3B 2M8

OBJET: DÉVOILER LE SEXE DU RÉPONDEUR

Chère Madame Rolland,

Le but de cette lettre est de vous informer qu'il semble y avoir une discrimination par le fait que les téléphonistes du SRB ne sont pas autorisés à dire aux utilisateurs sourds si c'est un homme ou une femme qui répond au téléphone (la personne entendante). Je considère que ce règlement est un moyen de diminuer les droits des sourds. Une personne entendante qui appelle quelqu'un peut reconnaître automatiquement si un homme ou une femme répond au téléphone, donc naturellement si un homme vous répond vous n'allez pas dire «Est-ce maman?» quand vous savez que ce pourrait être votre père simplement en entendant sa voix.

Dans mon cas, je voulais appeler ma coiffeuse et il y a un homme et au moins deux femmes qui travaillent là. Ma coiffeuse est une femme, mais elle est en vacances et je ne sais pas le nom de l'autre coiffeuse qui est là. Alors j'avais demandé au téléphoniste du SRB de me dire, entre parenthèses, si la personne qui répondrait serait un homme ou une femme, en écrivant: (C'EST UN HOMME) ou (C'EST UNE FEMME), afin de m'éviter la gêne d'embarrasser quelqu'un ou moi-même en demandant «Êtes-vous une des filles qui travaillent là?», sans savoir si je m'adressais à un homme ou à une femme. Tout homme penserait automatiquement, indépendamment des règlements du relais Bell, qu'il peut être insultant de poser ce genre de question à un homme. Mais le téléphoniste a refusé de me dire si le répondeur était un homme ou une femme, disant que les règlements du SRB interdisent de le faire.

J'ai aussi une amie entendante dont l'ami habite avec elle et avec sa mère. Quand j'appelle mon amie par le relais Bell, et quand on me répond qu'elle n'est pas là, je ne peux pas dire «Êtes-vous sa mère?» parce qu'il pourrait s'agir de son ami. L'ami pourrait être insulté en pensant parler comme une fille quand il répond au téléphone. Donc, je suggère fortement que cette situation soit changée et que les usagers sourds aient le droit de savoir si la personne qui répond est un homme ou une femme.

Merci de votre attention dans cette affaire, et j'espère que ce sera promptement résolu.

Sincèrement,
Sandra SCOTT ■

Val des Monts, 27 août 1993

J'ai lu le numéro de Voir-Dire de juillet-août et je voudrais faire un commentaire sur l'article de Danielle Morin, «Témoignage d'une sourde gestuelle».

Elle prétend que les jeunes enfants sourds devraient passer par le français signé pour bien construire leurs phrases françaises et comprendre ce qu'ils lisent. Moi je pense que la seule solution est la vraie Langue des signes québécoise parce qu'elle permet aux sourds de s'exprimer sans limite et de façon plus spontanée.

La L.S.Q. est la méthode d'apprentissage de base. Ensuite l'enfant apprendra le français plus facilement parce qu'il comprendra bien la L.S.Q. et pourra apprendre à écrire et lire avec la L.S.Q.

J'ai moi-même suivi des cours de français, accompagnée d'une interprète l'été dernier. Mon professeur a été impressionné de voir que je comprenais bien la base du français. Alors je suis de plus en plus persuadée que la langue de base est la L.S.Q. Il est possible d'apprendre le français comme langue seconde.

J'ai rencontré un garçon de 8 ans à l'école Gadbois et je lui ai demandé s'il comprenait bien le français signé et il m'a répondu: «Non, pas vraiment, je ne comprends pas tout, je préfère la L.S.Q. parce que c'est plus clair». Malheureusement, il n'a pas le choix puisque c'est le système d'éducation actuel.

Je suis responsable de l'enseignement de la L.S.Q. et de l'animation culturelle chez les enfants sourds au niveau préscolaire à l'école Ste-Euphémie à Casselman en Ontario. Je remarque que les enfants sourds communiquent bien entre eux, sont sociables et affectueux et ils ont un bon comportement. Les parents d'un de ces enfants apprennent la L.S.Q. et ils peuvent maintenant communiquer beaucoup plus naturelle-

ment avec leur enfant. Ils ont compris qu'un enfant a besoin de sa propre langue.

Trop souvent, les parents pensent qu'un enfant se développe mieux avec le français signé alors que c'est le contraire, le français signé limite la communication. De même mes parents qui n'ont jamais appris la L.S.Q., croyaient pouvoir communiquer facilement avec mes deux soeurs, mon frère et moi-même en français signé. Ce qui revient à dire que les parents satisfont leurs propres besoins mais pas ceux de leurs enfants sourds.

J'encourage tous ceux qui voudraient avoir de la formation sur la culture des sourds et sur la L.S.Q. à assister aux conférences et aux congrès sur ce sujet. C'est la bonne façon de bien comprendre.

Merci.

Line FORTIN ■

COURRIER DU COEUR



Chère Françoise,

Mon garçon m'a montré la lettre qu'il avait écrite pour lui et sa petite amie. J'ai été surprise de sa bonne idée et j'aimerais la partager avec les lecteurs et toi.

Voici ce qu'il écrit:

Le mois passé, j'ai eu la peur de ma vie lorsque mon amie a eu ses règles 3 semaines en retard. J'ai pensé à ceci:

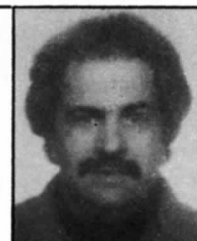
- Est-ce que mon amie veut vraiment un bébé?
Non, pas pour le moment
- Est-ce qu'elle veut se marier?
Non, elle aimerait partir de chez elle
- Est-ce qu'elle est prête à faire la cuisine, laver les couches, se lever la nuit?
Non, elle a d'autres choses à vivre pour le moment
- Moi, est-ce que je veux être papa?
Non, pas tout de suite
- Est-ce que je veux me marier et prendre les responsabilités d'un bébé?
Non, j'ai 17 ans et ma blonde en a 16. Quand on a le goût de faire l'amour, on regarde cette liste et crois-moi, ça nous refroidit assez vite.

Peut-être que certains adolescents qui pratiquent le sexe sans penser à ce qui peut arriver, y penseront deux fois avant d'agir.

Maman chanceuse! ■



prop.:
Raphaël Desantis
(sourd)



CARROSSERIE R.D. enr.

SPÉCIALITÉS:

DÉBOSSELAGE - PEINTURE - MÉCANIQUE
ESTIMATION GRATUITE

321-8114
(ATS)

10766 SALK
MONTRÉAL-NORD, QC
H1G 4Y1

«C.Q.D.A.... Des valeurs à partager!»



Jean-Guy BEAULIEU

Le 22 mai 1993, se tenait l'Assemblée générale du CQDA, à Sherbrooke.

Les participant(e)s à cette importante réunion ont voté une proposition à l'effet de former un comité spécial pour étudier les structures du CQDA et proposer, s'il y a lieu, des modifications qui rendraient cet organisme plus fonctionnel.

Les recommandations de ce comité devront être présentées au Conseil d'administration durant l'année en cours.

Déjà, quelques personnes se sont proposées pour travailler à l'intérieur de ce comité.

Afin d'alimenter les premières discussions et dans le but d'informer les lecteurs de Voir-Dire, nous nous sommes inspirés d'un document de la «Fédération de la Réadaptation en déficience physique du Québec», pour rédiger le texte qui suit.

«Le CQDA est formé d'associations, de regroupements et d'établissements désireux de se réunir sur la base d'affinités de besoins et sur la base d'intérêts partagés en matière de déficience auditive.

Ces organismes s'intéressent au mieux-être des personnes qui vivent avec une déficience auditive et visent la création et l'amélioration des services qui sont essentiels à leur intégration sociale.

Les membres (associations, organisations) affiliés au Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) partagent les valeurs suivantes:

- Ils adhèrent aux règles de fonctionnement démocratique des organisations à but non lucratif.
- Ils recherchent l'implantation de services de qualité, continus et accessibles.
- Ils favorisent le respect de la diversité, le support mutuel, la complémentarité, le partage d'expérience.
- Ils favorisent l'initiative, la conciliation, la concertation, la mobilisation et le développement d'ententes dans l'intérêt des personnes sourdes ou malentendantes.
- Ils s'appuient mutuellement en vue de constituer une force de changement dynamique et positive.
- Ils croient à la reconnaissance de la spécificité et de la pleine autonomie du CQDA d'une part et des organismes affiliés d'autre part.
- Ils recherchent la résolution des différends par la discussion et la conciliation.» ■

«L'interprétation visuelle et tactile»

L'interprétation visuelle et tactile



Montréal, 1993

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA), grâce à une subvention de l'Office des Personnes Handicapées du Québec (OPHQ), a produit une brochure intitulée: «L'INTERPRÉTATION VISUELLE ET TACTILE».

La loi 120, sur les services de santé, oblige les Régies régionales à déterminer les modalités d'accès aux services offerts. Dans ce contexte, le CQDA a trouvé opportun de mener une campagne d'information et de promotion des services d'interprétation visuelle et tactile, au Québec.

Le document s'adresse aux personnes sourdes, devenues sourdes et malentendantes qui peuvent recourir aux services d'interprétation. Il vise aussi à renseigner les organismes gouvernementaux, les associations professionnelles et syndicales, les organismes communautaires, le secteur privé, etc.

La brochure est un outil d'information et de publicité à l'intention des services régionaux d'interprétation qui existent présentement.

La brochure a été lancée au Forum national sur l'intégration des personnes handicapées, à Québec, en mai dernier. Nous avons profité de la Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées pour une première distribution.

Les personnes et les organismes intéressés à recevoir ce document (il est gratuit, mais on doit payer les frais postaux) peuvent s'adresser au

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE
65, rue de Castelnau ouest, bureau 376
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (VOIX) – (514) 278-8704 (ATS/FAX) ■

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
Épluchette de blé d'Inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Roland Aubry
Roland Bolduc
Jacques Gravel
Normand Lapalme
Maurice Livernois

Mario Ranger
Carmen Bolduc
Georges Mills
André Weir
Maurice Baribeau
Jean-Marc Gravelle

Raymond St-Pierre
Jacqueline Lavoie
Réjeanne Livernois
Daniel Péladeau
Jean-Guy Beaulieu
Guy Fredette

Sylvie Jeansonne
Fernand Hébert
André Leboeuf
Azarias Vézina
Denis Paquette

Gilles Gravel
Andrée Boucher
Georges Boucher



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

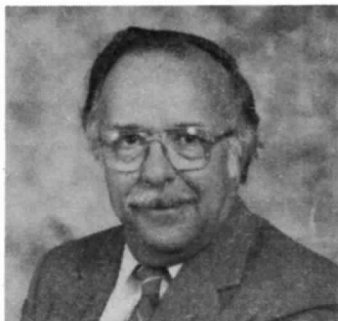
CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

B.P. 114, Succursale «R»
Montréal (Québec) H2S 3K6

LION ANDRÉ LEBOEUF
PRÉSIDENT 1993-94

Le 23 octobre 1993, Souper «Cochon braisé», au Centre 7400, 7400 boul. St-Laurent, Mtl.
Le 26 novembre 1994, 15^e anniversaire de fondation (1979-1994).

M. Pierre-Noël Léger au conseil d'administration de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ)



Pierre-Noël LÉGER

Le 30 juin 1993, M. Pierre-Noël Léger était nommé membre du Conseil d'administration de l'OPHQ, pour trois ans.

Le Conseil exécutif du gouvernement québécois, sur recommandation du ministre responsable de l'OPHQ, M. Marc-Yvan Côté, a publié dans la Gazette officielle, le Décret 949-93, qui officialise cette nomination.

M. Léger, un militant et un bénévole de longue date, est président du Conseil d'administration de l'Institut Raymond-Dewar, depuis 1984. Il est aussi le président-fondateur du Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) et membre actuel de son Conseil d'administration.

Le choix de M. Léger s'avère judicieux étant donnée sa grande expérience dans le domaine de la déficience auditive.

Pour renseignements supplémentaires:

Jean-Guy Beaulieu, CQDA

Tél.: (514) 278-8703 (voix) - (514) 278-8704 (ATS/FAX) ■

Dernière heure

L'Ontario vient d'établir un précédent en Amérique du Nord en conférant à la langue des signes le titre de langue officielle d'enseignement. Le ministre ontarien de l'Éducation et de la Formation, M. Dave Cooke, annonce l'adoption du projet de loi 4 qui permet d'utiliser la Langue des Signes Québécoise (LSQ) et l'American Sign Language (ASL) comme langues d'enseignement auprès des personnes sourdes et malentendantes dans les écoles.

Le député sourd du parlement d'Ontario, Gary Malkowski, adjoint parlementaire à l'Éducation dit:

«On ne peut exagérer l'importance de cette mesure législative. Elle représente un important pas en avant pour les personnes sourdes de la province et leur culture. Je suis fier que l'Ontario fasse preuve de leadership en répondant aux aspirations des personnes sourdes». ■

Nomination à Voir-Dire



Voir-Dire est heureux d'annoncer la nomination de Michel Lelièvre comme éditorialiste-adjoint. Michel Lelièvre est étudiant en linguistique à l'Université du Québec à Montréal au premier cycle. Michel est également professeur d'une classe de jeunes sourds à St-Hyacinthe.

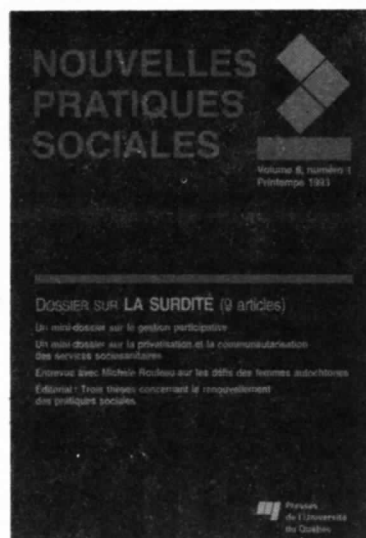
Il s'occupera surtout de collecter des textes de nouvelles qui risquent d'intéresser la communauté sourde. Il sera surtout à l'écoute du monde étudiant sourd et par son implication, il aura une influence déterminante. Il ne fait aucun doute qu'il représente une relève intéressante pour la revue Voir-Dire. ■

Viennent de paraître

Par Arthur LEBLANC

PRATIQUES SOCIALES

L'Université du Québec publie régulièrement un volume sur les pratiques sociales courantes au Québec. Dans sa première publication semi-annuelle de 1993, elle consacre un dossier assez bien étoffé sur la surdité. Plusieurs auteurs, surtout des étudiants universitaires et quelques auteurs renommés ayant une bonne connaissance de la problématique, ont écrit des textes sur divers aspects de la surdité. Une telle publication ne peut que réjouir et reconforter la communauté sourde du Québec



qui se bat pour la reconnaissance de son identité, de sa langue et de sa culture propre. C'est un droit que la majorité entendante refuse toujours de lui accorder, surtout dans le monde de l'éducation. Selon un des auteurs, la base de la société c'est la famille, et comme 90% des enfants sourds sont nés de parents entendants, l'appartenance est un éternel conflit. Trop de parents entendants ancrés dans leur amour propre, oublient qu'une fois l'enfant sourd devenu adulte, il devra choisir lui-même l'orientation de sa vie, avec toutes ses conséquences. Un autre auteur conclut: «Reconnaître la spécificité culturelle des Sourds, c'est leur reconnaître une part de compétence face à la surdité; ils sont les seuls à savoir en quoi cela consiste «être Sourd».

DEAF LIBERATION

L'Union des Sourds de Londres a publié un volume qui parle du vécu des Sourds en Angleterre. On est frappé par la ressemblance avec le Québec et semble-t-il, avec les autres pays du monde. Les sourds expliquent leur frustration à être continuellement opprimés par la majorité entendante et ce, dans tous les domaines de leur vie. Sur la page couverture, on voit un instituteur qui tient la bouche de plusieurs sourds avec des ficelles comme pour leur indiquer quel langage utiliser et comment parler.

De la pure imposture... Pourtant c'est la réalité quotidienne des Sourds. En y réfléchissant bien, la même chose se produit ici au Québec. Peut-être d'une façon plus sournoise mais équivalente. La frustration engendre la révolte...

À quand un livre écrit par les Sourds du Québec?



En vente au bureau
du CCSMM et Voir Dire:

15.00 \$



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER



CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR

Fernand PAQUET



manoir
cartierville



Ce mois-ci, je laisse la parole à deux intervenantes du centre de jour Roland-Major soit Marie-France Noël, éducatrice spécialisée et Manon Vinet, infirmière.

L'ÉTÉ 93

Le C.J.R.M. change un peu sa formule d'interventions durant la période estivale, tout en poursuivant ses objectifs thérapeutiques, les activités d'été prennent une allure de vacances. Par le biais des sorties, les usagers du C.J.R.M. ont la chance de se promener dans Montréal et ses environs. Ceci leur permet de joindre l'utile à l'agréable par des activités physiques telles la marche, et des apprentissages par la découverte de nouveaux endroits. Cette année, nous avons engagé un jeune étudiant Minh Lap Tu, grâce au programme «Défi 93», il a débuté à la fin juin et sera avec nous jusqu'à la fin août. Il a organisé des activités pour stimuler la mémoire, développer le sens de l'observation... Par sa grande disponibilité, son sourire et ses tours de magie il a su se faire apprécier de tous.



Mmes Gauthier, Tourigny, Fontaine et Benoît au mini-golf. Qu'en dites-vous M. Maltais?

Photos: MANOIR CARTIERVILLE



Le 30 mai 1993, parents et amis des usagers du C.J.R.M. admiraient la cour intérieure du Manoir Cartierville avec l'étang aux truites.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue – Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222

Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE

LE RHUME ET LA GRIPPE

Le rhume et la grippe sont des infections à virus que l'on attrape surtout lorsqu'on change de saison.

Le rhume se manifeste par un léger mal de tête, une congestion nasale, une irritation de la gorge accompagnée d'une toux légère et parfois de la fièvre. Ces symptômes durent environ 7 jours et aucun médicament et antibiotique ne guérit le rhume.

La grippe est une maladie à virus plus puissants. Elle se manifeste par une fièvre jusqu'à 40 degrés C°, des frissons, des maux de tête et des douleurs dans les muscles.

Après 2 ou 3 jours le mal de gorge apparaît avec une toux sèche, le nez coule et la fièvre diminue. Les symptômes disparaissent progressivement en dedans de 10 à 14 jours et cela sans médicament, une fatigue peut persister. La grippe n'est pas dangereuse, mais elle peut l'être pour les personnes âgées de plus de 65 ans, les bronchitiques, les diabétiques et les personnes souffrant de maladies du cœur et d'autres maladies chroniques.

Prévention – traitement et quand consulter? À la prochaine parution de «Voir Dire».

Bonne Santé...

Manon VINET, infirmière C.J.R.M. ■



Une visite guidée du Manoir Cartierville et de ses services a permis à Mme Thérèse Gauthier d'essayer un fauteuil au service de coiffure... la coiffeuse improvisée (Jacinthe Auger) a peu de talent malheureusement.



Et un petit saut au camping de Rouville visiter nos amis.



Chronique

sur la surdi-cécité

Odette RAYMOND



«Les dix règles d'or de la communication avec une personne sourde-aveugle»

Bonjour et Bonne Rentrée à tous les lecteurs de Voir-Dire. Les enfants retournent à l'école, les vacances sont terminées pour la plupart et moi, j'ai décidé de vous rappeler les dix règles d'or de la communication avec une personne sourde-aveugle:

1. Lorsque vous désirez entrer en contact avec une personne sourde-aveugle, touchez-la délicatement pour l'en avertir. De plus, identifiez-vous tout de suite et dites-lui ce que vous lui voulez. (Vous pouvez trouver quelque chose de particulier comme une bague ou une montre pour que la personne vous reconnaisse rapidement.
2. Il faut utiliser le mode de communication qui lui convient. Si vous n'êtes pas d'accord avec son mode de communication ou si vous croyez qu'un autre mode serait plus approprié, vous pouvez toujours l'en informer et peut-être l'aider à apprendre.
3. Vous devez toujours vous assurer que la personne sourde-aveugle vous comprenne bien et que vous la comprenez bien. Ne tolérez pas une situation d'incompréhension.
4. La plupart des gens ont de multiples ressources pour communiquer. Aidez-donc la personne sourde-aveugle à utiliser tous les moyens dont elle dispose (LSQ, voix, écriture, braille, résidu visuel, etc.)
5. Il est important de toujours informer la personne sourde-aveugle de son environnement, c'est-à-dire des lieux, des objets, de la température qu'il fait mais surtout des gens qui sont autour d'elle.
6. S'il y a plusieurs personnes qui sont présentes, il convient bien sûr d'en informer la personne sourde-aveugle mais aussi de l'avertir quand c'est son tour de «parler». Comme elle ne voit pas l'expression des gens, elle ne sait pas toujours quand intervenir.
7. Même si vous la quittez pour une courte période, avertissez-en toujours la personne sourde-aveugle. Vérifiez si la personne est installée confortablement et si elle est en sécurité. Le mieux c'est qu'elle soit assise et si elle ne l'est pas, il faut qu'elle soit en contact avec quelque chose de stable (par exemple, faites-la s'adosser contre un mur ou s'appuyer sur une rampe...) N'abandonnez jamais la personne dans un endroit non familier pour elle.
8. Si vous vous déplacez avec la personne sourde-aveugle, laissez-la prendre votre bras, ne la poussez jamais devant vous. De plus, établissez un code pour l'avertir de la présence d'escaliers, de portes, d'obstacles en tous genres. Ainsi, si la personne tient votre bras, elle pourra savoir rapidement ce qui est devant elle.
9. Quand vous êtes en présence d'une personne sourde-aveugle, assurez-vous d'être assez près d'elle pour qu'elle puisse sentir votre présence tout en étant vous-même confortable. (Je vous ai déjà parlé de la proximité comme étant un élément très important de la communication avec une personne sourde-aveugle).
10. La communication avec une personne sourde-aveugle est rarement simple quand on n'y est pas habitué. Elle nécessite un réel désir

d'échanger, beaucoup de sens pratique et de débrouillardise mais aussi une grande ouverture d'esprit et de cœur.

Voilà, il ne vous reste plus qu'à pratiquer...

Si vous êtes intéressés à en savoir plus sur la surdi-cécité et si vous savez lire l'anglais, je vous conseille de vous abonner au NAT-CENT NEWS, c'est une revue publiée 3 fois par année par le:

Helen Keller National Center for Deaf Blind Youths and Adults
111 Middle Neck Road
Sands Point, N.Y. 11050

Tél.: (516) 944-8900 (poste 299)

Ils le produisent en écriture gros caractère et en braille. C'est gratuit pour les sourds-aveugles et 10.00 \$/an pour tous les autres abonnés. ■



HELEN KELLER

Helen Adams Keller (1880-1968) à l'âge de 19 mois, suite à une maladie, perdit la vue et l'ouïe. Grâce au dévouement de son professeur, Anne Mansfield Sullivan, et de sa propre détermination, Helen domina ses deux handicaps et devint écrivain et conférencière.

LA PLUS IMPORTANTE ENSEIGNE QUÉBÉCOISE DE L'OPTIQUE

LUNETTERIE
**NEW
LOOK**

Lunetterie New Look offre à toutes les personnes sourdes de la région de Québec et de Montréal, la possibilité de se faire servir par une personne qui connaît le langage visuel.

CE SERVICE EST OFFERT GRATUITEMENT, SUR RENDEZ-VOUS, AUX SUCCURSALES SUIVANTES:

LORETTEVILLE
592 rue RACINE
843-6542

ROSEMONT
2695 rue BEAUBIEN
593-8840

DEUX PAIRES DE LUNETTES COMPLÈTES,
VERRES ET MONTURES, POUR LE PRIX D'UNE



**L'Association des Sourds
de Lanaudière, Inc.**



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS

Raymond Dewar: 10 ans déjà...

Il y a déjà dix ans, un leader de la communauté sourde nous quittait de façon tragique, non sans avoir laissé un héritage qui nous sert encore aujourd'hui. Dix années ont passé, mais chacun sait ce que représente le nom de **Raymond Dewar**.

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis. La Langue des Signes Québécois (L.S.Q.) s'est frayée un chemin jusqu'à une reconnaissance enfin digne de son statut, des nouveaux regroupements ont vu le jour pour défendre et valoriser les droits des personnes sourdes sous tous les aspects (sous-titrage, service d'interprétation visuelle et tactile, etc.). Les semailles se développent, son oeuvre n'aura donc pas été vaine.

Dans le but de rendre hommage à ce grand disparu, la revue Voir Dire publie encore cet excellent article de Monique Gauthier, paru dans **Nous vous signalons**, Institut Raymond-Dewar, février-mars 1988, pages 6 et 7.

— Michel LAMARRE

Dans une cour d'école à l'heure de la récréation, un jeune garçon de huit ans et demi, reçoit brusquement un coup de batte au front. Pour l'écolier, ce malheureux incident sera lourd de conséquences: une méningite lui fera perdre l'audition.

Sa vie, il la passera à être un fidèle porte-parole des besoins et des droits des personnes sourdes. Il fut malgré sa relative jeunesse, soit à peine la trentaine à son décès, un de ceux dont le talent fut exceptionnel, RAYMOND DEWAR.

Qui ne connaît pas Raymond Dewar dans le domaine de la déficience auditive? Raymond Dewar fut un pionnier: LE SOURD QUÉBÉCOIS a été une des premières revues d'information à l'intention des sourds et il en est le créateur. Son oeuvre maîtresse demeure néanmoins, l'implantation d'un système d'enseignement de la Langue des Signes Québécois.

Raymond Dewar est né le 29 décembre 1952 à Vankleek en Ontario. Devenu sourd en bas âge, il avait toutefois acquis le langage d'un enfant normal. Accepta-t-il son handicap? Qui sait, mais plusieurs soupçonnent cependant qu'il n'ait jamais accepté sa surdité.

Après avoir complété des études primaires et secondaires à l'Institution des Sourds de Montréal (I.S.M.), Raymond Dewar obtenait en décembre 1974, son diplôme d'études collégiales (D.E.C.) en sciences humaines au CEGEP Bois-de-Boulogne.

En septembre 1975, il débuta sa carrière d'enseignant à l'I.S.M. et ce, tout en poursuivant ses études. Au printemps de 1978, il graduait à titre de bachelier en Éducation (B.E.D.) à l'Université du Québec à Montréal, dans le cadre du programme d'études en enfance inadaptée.

Raymond Dewar fut un des rares enseignants sourds à travailler près des siens. Il a en effet enseigné le français, en 1980, au secteur sourd de la Polyvalente Lucien-Pagé à Montréal ainsi qu'au Centre Champagnat pour le compte de l'Association des adultes avec problèmes auditifs.

Leader d'opinion

Doté d'un caractère hardi et autoritaire, Raymond Dewar était aimé par les uns et détesté par les autres. À travers son radicalisme, il dénonçait l'inertie de ses pairs. Il ne se gênait pas pour dire ce qu'il pensait: "Les non-entendants doivent cesser de se laisser modeler, prendre conscience de leur différence, accepter d'être eux-mêmes et cesser de faire semblant d'entendre".

Activiste, il se dévouait corps et âme pour faire connaître aux entendants le monde des sourds. La promotion des droits et intérêts de la population déficiente auditive fut au coeur de sa vie trépidante et mouvementée autant, sinon davantage importante, que sa carrière d'enseignant.

"Son dévouement inlassable et son acharnement forcené auront laissé leurs marques dans le milieu de la surdité"⁽¹⁾, écrit Michel Lamarre dans la revue VOIR DIRE, peu après sa mort.

Raymond Dewar a assumé plusieurs responsabilités. Il a été, entre autres, Directeur de l'Association des Sourds du Montréal métropolitain (A.S.M.M.) de 1975 à 1981. Il a aussi agi à titre de participant et porte-parole à la conférence socio-économique sur l'intégration de la personne handicapée en décembre 1981. Encore à ce jour, certains se rappellent de Raymond Dewar qui, devant les caméras de télévision filmant l'ouverture du sommet, cessa de parler pour s'adresser au ministre présent et au grand public en langue des signes.

M. Pierre Vennat disait de lui, avec respect, dans la revue ENTENDRE: "Il illustrait ainsi la barrière du silence qui sépare les personnes sourdes des entendants. Il réalisait de cette façon, un geste politique que bien peu avaient osé faire au Québec, avant lui"⁽²⁾.

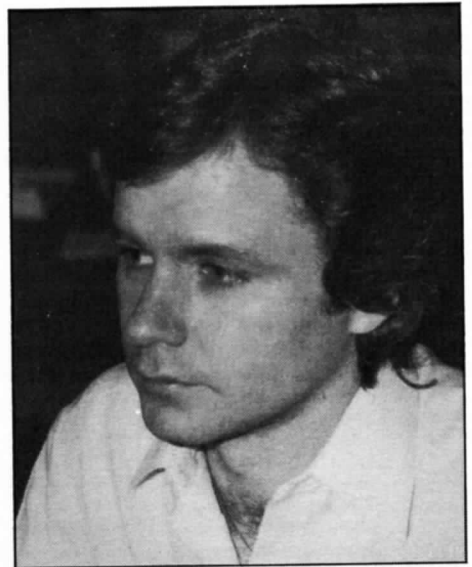
Écrivain

Rien ne prédestinait Raymond Dewar au monde de l'imprimé. Rien, à part sa volonté de donner toutes les informations possibles pour l'avancement intellectuel de la communauté des personnes sourdes.

De sa plume acerbe, il signa des éditoriaux traitant de tous les sujets pour la revue LE SOURD QUÉBÉCOIS, publication du Centre des loisirs et des sourds de Montréal et ce, jusqu'en 1980. Avec la même ardeur, il propagea la Langue des Signes Québécois (L.S.Q.). Sujet tabou banni de nos écoles pendant des siècles, il disait de la langue de signes: "Elle est devenue aujourd'hui un objet de fierté et un facteur d'épanouissement culturel pour toute communauté de sourds dans le monde."

En collaboration avec Paul Boursier et Julie-Elaine Roy, il publia le premier dictionnaire sur les signes québécois ainsi qu'un programme de cours de langue gestuel, à la fin de l'année 1981.

Il participa d'ailleurs, cette même année, à la rédaction d'un document de travail intitulé: grammaire française d'adaptation. Cet écrit, réalisé pour le compte de l'Office National du Film (O.N.F.) devait servir au sous-titrage à l'inten-



tion des personnes sourdes. De plus, il assumera la présidence d'un comité pour l'implantation du Centre canadien de sous-titrage.

Acteur

Malgré l'énorme tâche qu'il devait abattre quotidiennement, Raymond Dewar accepta de jouer dans la pièce LES ENFANTS DU SILENCE. Il en fit d'ailleurs l'adaptation en Langue des Signes Québécois. Écrite par Mark Medoff, un Américain du sud, cette pièce présentait la complexité du combat auquel les sourds et les entendants doivent inévitablement se livrer pour se faire comprendre.

Raymond Dewar a peu joué la comédie dans sa vie. Il concevait la pièce LES ENFANTS DU SILENCE comme un autre engagement sociopolitique. "Raymond n'était pas un acteur, il jouait, sur scène son vrai rôle de tous les jours"⁽²⁾, évoque Pierre Vennat. Comme quoi, la réalité dépasse quelquefois la fiction.

Le 27 octobre 1983, Raymond Dewar meurt accidentellement. Ce même soir, la première montréalaise de la pièce LES ENFANTS DU SILENCE devait avoir lieu au théâtre du Rideau Vert. La représentation dû être contremandée en raison de son absence.

Lors de son décès, il n'était âgé que de 30 ans. Pour la communauté des personnes sourdes ainsi que de nombreux entendants, Raymond Dewar est toujours présent. Paul Boursier et Julie-Elaine Roy, des amis intimes, gardent espoir: "Son oeuvre se perpétuera, car il a jeté des semailles et chacun d'entre nous en prendra une et poursuivra son oeuvre"⁽³⁾.

Depuis octobre 1984, la mémoire de ce leader sourd se perpétue au sein de notre établissement. Après 136 ans d'histoire, l'Institution des Sourds de Montréal porte depuis ces quatre dernières années, le nom de l'Institut Raymond-Dewar.

NOTES:

1. LAMARRE, Michel, Salut Raymond, VOIR DIRE, A.S.M.M., DÉC. 1983.
2. VENNAT, Pierre, Hommage à Raymond-Dewar, ENTENDRE, AQUEPA, NOV.-DÉC. 1983.
3. BOURSIER, Paul, ROY, Julie-Elaine, Éditorial, VOIR DIRE, A.S.M.M., DÉC. 1983.



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUÉBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe plus de cinquante associations et organismes oeuvrant dans le domaine de la surdité au Québec.

Il agit comme porte-parole collectif auprès des corps publics et des différents paliers de gouvernement.

Pour de plus amples renseignements, écrire ou téléphoner:

65, rue De Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
278-8704 (ATS/FAX)

André Chevalier
président



Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar

Mireille CAISSY,
Organisatrice Communautaire



Toutes les personnes sourdes connaissent l'Institut Raymond-Dewar, mais savez-vous vraiment quels sont les services, programmes, politiques et orientations à l'IRD? Si oui, je ne vous apprendrai rien de neuf mais si vous avez des doutes ou que vous vous posez toujours des questions, ma chronique pourra vous être utile.

D'abord, je me présente pour ceux et celles qui ne me connaissent pas. Je m'appelle Mireille Caissy, je suis moi-même une personne sourde et j'évolue dans le milieu depuis plus de 10 ans. J'ai beaucoup participé aux associations comme membre des conseils d'administration, et j'ai travaillé un peu partout dans les institutions du milieu de la surdité. Je termine présentement une maîtrise en communication à l'Université du Québec à Montréal.

J'ai été engagée à l'IRD en février dernier, à temps partiel, comme Organisatrice communautaire. Il s'agit d'un nouveau poste à l'IRD et il est maintenant à temps plein. Le développement de ce poste correspond à la volonté de l'IRD de mieux comprendre et donc de mieux répondre aux besoins de la communauté sourde. Qu'est-ce que ça fait une organisatrice communautaire? Mon travail à l'intérieur est de m'assurer que la communication se fasse bien entre les employés entendants et sourds et les bénéficiaires sourds, sourds-aveugles et malentendants. Dans ce but, je coordonne en collaboration avec Gérard Labrecque, les cours et le perfectionnement en LSQ pour les employés de l'IRD. Mais mon rôle ne s'arrête pas là!

Je suis d'abord à l'écoute des besoins du milieu de la surdité et de la communauté sourde. Si, par exemple, un organisme ou une association a un projet et qu'on veut savoir si l'IRD peut aider; il est possible de me contacter, je ferai l'analyse des besoins et je verrai à suggérer une façon de développer ce projet avec les personnes adéquates. Il y a plusieurs programmes et services à l'IRD, il faut donc savoir quelle est la bonne porte et la bonne personne à qui on peut parler de son projet.

Mon travail se fait donc, en grande partie, en collaboration avec les organismes et associations du milieu de la surdité. Je suis là pour vous donner des informations sur les services de l'IRD et les activités qui s'y produisent. Je sers à faire le lien entre les employés et intervenants de l'IRD et les personnes sourdes et malentendantes du milieu associatif.

La mission et les services de l'IRD

La mission de l'IRD est de dispenser des services d'adaptation/réadaptation et d'intégration sociale aux personnes sourdes et malentendantes pour les régions de Montréal, Laval et la Montérégie. L'IRD offre également des services aux personnes sourdes-aveugles pour tout l'ouest du Québec ainsi qu'aux familles et à l'entourage concernées par la surdité d'un de ses membres.

Depuis peu, l'IRD s'est donné une orientation axée sur le bilinguisme. Sa philosophie est donc de pouvoir offrir des services dans les deux langues utilisées par les personnes sourdes, soit le français et la LSQ. On y travaille en utilisant ces deux langues selon les besoins et les souhaits des clients.

Les personnes sourdes ont aussi leur mot à dire dans la gestion des services de l'IRD. Les assemblées du conseil d'administration sont désormais publiques en vertu d'une loi du Ministère de la santé et des services sociaux, elles sont donc ouvertes à tous. Si vous vous posez des questions sur l'IRD ou si vous êtes simplement curieux, vous pouvez assister à ces assemblées du C.A. et les membres présents pourront répondre à vos questions.

Dates des prochaines assemblées du C.A. de l'IRD:

Dans mes prochaines chroniques, je vous expliquerai plus en profondeur le rôle de l'IRD et les services qui y sont offerts. Je vous parlerai sans doute aussi de quelques projets qui nous tiennent particulièrement à cœur, et je vous ferai connaître les programmes et les gens qui y travaillent.

Les dates des réunions du conseil d'administration de l'IRD pour l'année 1993-94 sont:

- 12 octobre 1993; 9 novembre 1993, suivi de l'assemblée publique annuelle; 14 décembre 1993; 11 janvier 1994; 8 février 1994; 8 mars 1994; 12 avril 1994; 10 mai 1994; 21 juin 1994.

N.B.: Toutes les réunions ont lieu à 18 heures pour se terminer vers 20 heures. ■

Legs à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar

Si vous souhaitez faire un don testamentaire en faveur de la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar ou si un(e) de vos ami(e)s désire le faire, la phraséologie suivante est à conseiller:

«Je donne et lègue à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, sise au 3600, rue Berri, à Montréal, Québec, une société sans but lucratif, la somme de _____ \$ (ou) « _____ % du montant net de ma succession », dans le but d'appuyer la poursuite de ses objectifs en ce qui concerne les personnes sourdes, malentendantes, devenues sourdes et sourdes-aveugles.»

FONDATION DE L'INSTITUT RAYMOND-DEWAR



3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9

Téléphone : (514) 284-2581



Ghislain Malenfant

Un ami
dans
l'automobile

moi j'achète

CLERMONT

CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE • CADILLAC

5363, SAINT-DENIS • 279-6301



« Le pays des Sourds ».

Un film de Nicolas Filibert.

Hélène HÉBERT

Le pays des sourds a été présenté dans le cadre du Festival des Films du Monde à la fin d'août 1993. Par la suite, il prendra l'affiche du cinéma «Nouvel Elysée» de Montréal à partir du 10 septembre 93 pour 5 semaines.

Ce documentaire décrit la situation des sourds gestuels et malentendants dans leur vie quotidienne et sensibilise le public sur la langue des signes, véritable chorégraphie.

À travers la vie de Aboubaker, Ann Tuan, Betty, Florent, Frédéric, Jalal, Karen et Tomo, tous élèves de la même classe de primaire, avec la collaboration de leur professeur et de leur éducatrice, le film nous montre l'itinéraire de jeunes dans un monde où l'apprentissage scolaire est particulier et moins aisé. Le professeur de langue des signes Jean-Claude Poulain explique avec beaucoup de chaleur, le parcours ardu qui conduit à la maîtrise de cette langue, tout en y mêlant des anecdotes parfois pittoresques sur son propre cheminement. Le film nous montre aussi, de façon touchante, le mariage entre deux sourds Hubert et Marie-Hélène entourés de leurs familles et amis. Il décrit également les relations vite établies entre des jeunes américains et des jeunes français: la langue des signes est une barrière bien moins difficile à franchir que celle qui oppose l'anglais au français par exemple...

Filibert, a su captiver son auditoire avec des images qui valent mille mots. Il y a très peu de dialogues écrits (sous-titrés). Le spectateur est envouté par la magie du mouvement des mains, du corps et de l'expression faciale.

Les contacts que Filibert a dû établir avec le monde des sourds remontent à une dizaine d'années. En 1983, sollicité pour un projet de films pédagogiques sur la langue des signes par un groupe de psychiatres, (le projet ne s'est pas concrétisé), il commence à s'intéresser à ce



Nos jeunes croqués sur le vif: Aboubaker, Anh Tuan, Betty, Florent, Frédéric, Jalal, Karen et Tomo.



Jean-Claude Poulain, professeur de langue des signes.

moyen de communication et il décide d'apprendre la langue. Peu à peu, en découvrant les différentes composantes, l'idée lui vient de faire un nouveau film. Il écrit d'abord un scénario mais ne peut terminer son projet faute d'argent. C'est alors qu'il décide de filmer «live». Pendant 8 mois, il prend toutes sortes de situations: rencontres sociales, séquences sur l'orthophonie, en classe, en famille, dans le bar, dans le restaurant... Lui et son équipe ont dû faire un long apprentissage pour déterminer les méthodes de filmage, les cadrages, l'emplacement de la caméra, etc. et pendant ce temps, le scénario prend forme.

Filibert a su capter des scènes «au naturel». C'est d'ailleurs ce qui fait le charme du film avec toute la gamme d'émotions qu'on peut vivre: rire, tristesse, frustration, colère, tendresse, etc.

Il a aussi présenté des scènes dures mais réalistes sur la vie quotidienne en France. Déjà au Québec, on se plaint de la difficulté de notre situation, mais en France, ce n'est pas très reluisant non plus. 40 interprètes professionnels dans toute la France. On a qu'à se référer à la scène où le jeune couple cherche un appartement et essaie de communiquer avec le propriétaire.

Tous ces exemples font réfléchir le monde entendant. Bref, Filibert veut changer le regard de l'entendant sur la personne sourde et lui inculquer le respect de cette culture. Il espère ainsi améliorer la situation en France et souhaite que les jeunes aient accès au bilinguisme et ensuite à des carrières autres que celles de cordonnier, imprimeur, couturier, etc. ■



Hugnette Caron

Interprète gestuelle

Tél.: (514) 227-5177



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888 rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1992/93

Président: Jean-Marc Gravelle
Vice-président: Mathieu Larivière
Secrétaire: Nathalie Gagnon
Trésorier: Normand Mélançon
Directeur des loisirs: Aurèle Fortin

Directeur des sports: Éric Blanchette
Directeur des membres: Jacques Guérard
Directeur des jeunes: Alain El Maleh
Directeur de la culture: Gérard Courchesne
Directeur des relations publiques: Jean Davia



L'AQIFLV, toute une équipe !

Un signe des interprètes

Anne LESSARD et Louise SCHMIDT (comité médias)



Le prochain congrès: l'avenir de l'AQIFLV

Vous savez sans doute que l'AQIFLV a fêté son dixième anniversaire l'automne dernier. Beaucoup de réalisations ont été accomplies. Cependant, le temps des réjouissances est terminé. Nous passons maintenant aux choses sérieuses et douloureuses.

Après ses 10 premières années de vie, l'AQIFLV vit une crise existentielle! L'AQIFLV est essouffée. Mais on ne peut pas se permettre de continuer à fonctionner comme ça.

Le prochain congrès d'octobre qui sera principalement axé sur l'orientation, sera déterminant pour notre avenir.

Les réalisations de l'AQIFLV sont nombreuses et importantes: reconnaissance et avancement de la profession, formation, évaluation et agrément des interprètes, reconnaissance de la LSQ. Malheureusement, on constate qu'à chaque année, on a de moins en moins de moyens pour mener à bien nos projets et atteindre nos buts. Et naturellement, les problèmes s'accumulent, le compte en banque diminue, la participation des membres aux journées de perfectionnement, aux activités spéciales et même au congrès de l'AQIFLV est faible, les membres ne paient pas leur cotisation ou paient en retard. Sur le plan de l'éthique, on remarque que les interprètes y vont selon leur propre ligne de conduite, il n'y a plus de code de déontologie ni de solidarité, ne serait-ce qu'avec les honoraires qui varient au gré de chaque interprète et de chaque employeur; la collaboration étroite tant souhaitée et combien bénéfique pour tous avec la communauté sourde n'est pas encore acquise.

Depuis les festivités du 10^e anniversaire de l'AQIFLV, les membres du C.A. s'interrogent beaucoup et au prochain congrès,

ils questionneront leurs membres:

- Membres, où êtes-vous?
- Qu'attendez-vous de votre Association?
- En tant qu'interprète professionnel, poursuivez-vous les buts établis lors de la fondation de l'AQIFLV?
- Sinon, lesquels?
- Êtes-vous prêt à vous engager dans votre Association?
- De quoi avez-vous besoin en terme de perfectionnement, d'informations et de formation?
- Êtes-vous satisfait des services de l'AQIFLV? Oui / Non
- Voulez-vous une association professionnelle d'interprètes?

Tout le congrès sera consacré à cette mise au point cruciale et à l'avenir de notre Association. On reverra ainsi l'importance et la raison d'être, de l'AQIFLV, s'il en reste une. On se demandera honnêtement si on arrête ou si on continue. Dans l'éventualité de la poursuite des activités de l'AQIFLV, on regardera et mettra en place de nouveaux modes de fonctionnement parce que ceux qui prévalent actuellement ne correspondent plus à notre réalité personnelle et professionnelle. Nous vivons une crise importante. Dans un premier temps, les interprètes doivent entre elles/eux se pencher sur la viabilité de leur association. Ensuite, elles/ils devront procéder à la même remise en question de leurs rapports professionnels avec la communauté sourde et entamer du même souffle le dialogue avec les personnes sourdes.

Le prochain congrès constituera un véritable point tournant dans la vie de l'AQIFLV. Il se tiendra les 30 et 31 octobre. Le lieu reste à déterminer.
A bientôt.. ■

CLINIQUE DENTAIRE

Rosa De Frutos Cadenas

CHIRURGIENS DENTISTES

1459 est, Bélanger, suite 8
Montréal, Qc — Tél.: 721-2417 (ATS)



**CENTRE NATIONAL
DU SOUS-TITRAGE
PST inc.**

1975, rue Falardeau
bureau 220
Montréal (Québec)
H2K 2L9
Tél.: (514) 521-1556
Fax: (514) 521-7371



**La
Métropolitaine**



RÉMI AUBRY L.S.Q.

Agent en assurance
de personnes

ON PARLE LE MÊME LANGAGE

Assurance-vie / Invalidité / REER / Placements

Service spécialisé pour les sourds L.S.Q.

Nouveau!!! ATS (514) 688-3071



Les p'tits moteurs

François Major



■ Un rêve? Non, un **cauchemar**, un vrai. J'étais assis au banc des accusés. L'accusation? *Monsieur François Major est accusé de ne pas s'exprimer clairement en LSQ.* Le jury était formé de **12 profs LSQ** et mon avocat portait bien son nom pour la circonstance, c'était nul autre qu'**Arthur LeBlanc**, et il était blanc comme un drap avec une cause pareille à défendre. La Couronne était représentée par **Jacques Boudreault**, bouillant défenseur de la culture sourde. La porte s'ouvrit et son honneur **Jean-Yves Vachon**, juge à la Cour des droits de la personne, fit son entrée. «*Accusé, levez-vous!*» Ça sentait les toasts et le café. C'est avec beaucoup de plaisir que je repris contact avec la réalité et que je quittai ce tribunal d'inquisition linguistique.

■ Ayant gratté un «gratteux» chanceux **André Maltais** se préparait à empocher 10\$ mais c'est plutôt un montant de **1000\$** que lui réservait son lot chanceux. Généreux comme c'est pas possible, André a payé le poulet B.B.Q. à ses chums de **Postes Canada**, où il travaille, à Ville St-Laurent. Si André gagne un million est-ce qu'il achètera un **poulailler au complet** pour payer la traite à ses très nombreux amis sourds?



■ On oublie trop souvent ceux qui nous ont aidés par le passé. Voici donc un groupe des **Clercs de St-Viateur** qui ont donné les **plus belles années de leur vie** pour aider les jeunes sourds durant leurs activités scolaires et de loisirs à l'I.S.M.



Première rangée: les frères **Lucien Valiquette**, 86 ans, **Camille Carrière**, 81 ans, **John Doyle**, 81 ans; deuxième rangée: **Joseph Walsh**, 81 ans, **John Fitzpatrick**, 72 ans et **Hervé Neveu**, 76 ans.

■ Apprentis-imprimeurs, apprentis-coiffeurs, apprentis-cordonniers et finissants du cours régulier de l'**Institut des Sourds de Montréal**, nous devenions, le temps d'une soirée à l'Institution des Sourdes-muettes, des **apprentis-amoureux**. 17 ou 18 ans, c'était l'âge des délinquances primaires, des explorations en trois dimensions, des coeurs à coeur, des corps à corps et plus encore... De belles créatures, mes chers amis: **Carole Farmer**,

Lina Maltais, **Hélène Cardin**, **Lise Rivard** et bien d'autres, assez pour faire sortir nos capucins de leur retraite cloîtrée. Mais c'était sans compter sur la bonne soeur qui veillait au grain (*ou aux graines...*). Belles soirées que nous quittons à regret.

■ Ecrire de l'humour n'est pas toujours facile. Il faut faire le vide dans sa tête, tasser toutes les petites chicanes qui accompagnent le quotidien et être serein. Non, non cher **Ti-Guy** (**Fredette**), je ne veux pas m'inscrire chez les **Bonnes Gens Sourds**. J'ai écrit «serein» pas «serin». Je ne tiens pas à recevoir la visite de **Michel Turgeon** avec son sac de bananes et sa petite boîte de préservatifs multicolores qui servent aux démonstrations anti-sida.

■ Voici la version moderne de l'histoire très connue du «**Chat botté**». Petite modification, c'est une chatte et elle appartient à **Julie Surprenant**. Donc **Mimine**, une siamoise de belle apparence, entreprenante et pas méfiante pour cinq sous, se laissa courtiser par un joli matou qui avait toutes les qualités mais qui n'était pas castré. Quelques mois plus tard, **Mimine** trainait déjà son petit bedon, percé de mamelons, sur le tapis du salon. Mi-août, miaou, des minous partout, un vrai zoo, **neuf en tout**. La «**chatte bottée**» ne savait plus où donner du mamelon. Elle n'avait que 8 tétines pour 9 petits vampires. Heureusement, **Julie** savait faire et elle aida sa petite chatte en donnant du biberon à toutes les 2 heures, le jour comme la nuit. Vous aimeriez avoir un adorable petit siamois? Téléphonez à **Julie** au 326-3913. Elle a bien hâte de pouvoir dormir une nuit complète.



■ 1-800-363-6511... *Bienvenue au SRB, tous nos téléphonistes...* on connaît la suite. Cinq minutes d'attente et **très souvent beaucoup plus**. La grange a le temps de brûler au complet avant même qu'on réussisse à établir le contact. **S.R.B.** ça veux-tu dire «**S'tie Relaxe Bonhomme?**»

■ La photo mystère de la dernière édition représentait **Monsieur André Chevalier**. Une vingtaine de personnes ont répondu correctement et parmi celles-ci nous avons tiré une gagnante qui est **Madame Carole Beaurivage**. Cette dernière, tel que promis, reçoit un abonnement gratuit d'un an à **VOIR DIRE**. La **personnalité mystère** de ce mois-ci pourrait représenter certaines difficultés. Alors comme d'habitude fiez-vous aux indices. Un gagnant sera tiré au hasard parmi les bonnes réponses recues et ce gagnant se méritera un abonnement d'un an à **VOIR DIRE**.

— Photo mystère —

- 1 — Éditeur
- 2 — Éditorialiste
- 3 — Imprimeur



Envoyez la réponse à:

Revue VOIR DIRE
65 ouest, de Castelnau (3e étage)
Montréal (Québec) H2R 2W3 ■



Association des Sourds de Laval, inc.

2010, boul. St-Elzéar ouest, Laval, Qc H7L 4A8

Tél.: (514) 687-6810, 687-6960 (ATS)

Télécopieur: 687-2529

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1993-94

Président: **Jean-Luc Leblanc**
1er vice-président: **Denis Henry**
2e vice-président: **Benoît Landry**
Secrétaire: **Louise De Serres**

Assistante-secrétaire: **Johanne St-Gelais**
Trésorier: **Sylvain Goyer**
Assistant-trésorier: **Paolo Mignano**
Directeur des membres: **Denise Martin**

Directeur des sports: **Denis Harrisson**
Directeur: **Roland Aubry**
Coordonnateur: **Rémi Aubry**



Entrevue avec Marie-Hélène Boulanger sur son succès dans la vie et son éducation

Par Gilles READ

Gilles Read – Où êtes-vous née?

Marie-Hélène Boulanger – À Québec, j'ai été adoptée par un couple qui habitait alors à Ste-Marie de Beauce. 1 an après l'adoption, mes parents adoptifs ont remarqué qu'il y avait quelque chose d'irrégulier dans mon développement alors ils m'ont amenée à l'hôpital pour me faire examiner. C'est là qu'ils ont eu la surprise d'apprendre que j'étais sourde à cause d'une encéphalite contractée à 8 mois.

G.R. – Pourquoi vos parents ont-ils décidé de déménager à Québec?

M-H.B. – Pour m'envoyer à l'école oraliste mais ils ont finalement opté pour le système d'intégration. Cependant, je n'y ai ressenti que frustrations dans le monde des entendants. Quand j'ai exprimé le souhait de communiquer avec les Sourds, ils m'ont envoyée à l'Institut des Sourds de Charlesbourg et c'est là que j'ai appris la L.S.Q.

G.R. – On vous a refusé en médecine, n'est-ce pas?

M-H.B. – Oui, à cause de ma surdité, on m'a refusé l'accès aux études de médecine. J'ai donc changé d'orientation pour choisir la profession de technicienne de laboratoire médicale. J'ai terminé mes études secondaires et collégiales. Quand je suis entrée au CEGEP, les expériences en laboratoire étaient alors ma matière préférée. Ma démarche pour trouver un emploi a été laborieuse car on ne me faisait pas confiance. Enfin on m'avait offert un poste en Abitibi-Témiscamingue mais finalement j'en ai accepté un autre à Québec pour 2 ans, après quoi je me suis retrouvée sans emploi à cause des coupures et des réticences que les employeurs manifestaient face à ma surdité.

G.R. – Comment vous est venue l'idée d'enseigner la cuisine santé?

M-H.B. – Plusieurs personnes sourdes m'avaient suggéré de donner des cours de cuisine santé. Pourquoi pas? Je n'y avais pas pensé mais j'ai trouvé l'idée très intéressante d'autant plus que je me sentais très à l'aise avec les étudiants sourds qui partageaient la même culture que moi. Alors j'enseigne à 7 groupes de Sourds à travers la province de Québec.

G.R. – Quelle domaine de la médecine vous intéresse le plus?

M-H.B. – J'ai toujours aimé la santé, la médecine naturelle, et j'étais persuadée de pouvoir devenir naturopathe. Je me suis battue pour qu'on

me rembourse les frais d'interprétation prodigués par le SRIQ (service régional d'interprétation de Québec). Finalement j'ai obtenu mon diplôme de naturopathie de l'Université de Paris en 1993. J'étais la 1^{ère} sourde au Canada dans ce domaine.

G.R. – Comme naturopathe, comment faites-vous pour communiquer avec vos clients?

M-H.B. – La plupart de mes clients sont sourds ou malentendants mais je n'ai pas de difficulté avec les entendants parce que j'utilise les services d'interprétation. Mais les dossiers sont très confidentiels, alors les entendants n'ont pas à s'inquiéter, ils peuvent compter sur la discrétion des interprètes.

G.R. – Comment s'est faite la communication avec vos parents entendants?

M-H.B. – Avec mon père, je pouvais plus discuter qu'avec ma mère. Bien qu'il n'acceptait pas la L.S.Q. au début, il s'est finalement converti, forcé de constater mon degré de réussite au CEGEP et à l'université. Mais bien qu'il continue à communiquer oralement, il soutient que la LSQ l'aide dans mes études.

G.R. – Quel est votre mode de communication préférée?

M-H.B. – Les divers moyens de communication (français signé, oralisme et L.S.Q.) m'ont beaucoup compliqué la vie d'étudiante. Mais je préfère la L.S.Q. comme moyen de communication parce que ça me permet d'apprendre plus facilement puisque je comprends plus facilement et que je m'y sens tellement à l'aise.

G.R. – Comptez-vous continuer d'étudier?

M-H.B. – Je voudrais poursuivre mes études spécialisées mais pour le moment, je ne peux me permettre de m'offrir un interprète. Je continue à me battre. J'ai le diplôme de doctorat non pas pour devenir riche mais bien pour prouver qu'on peut réussir avec la L.S.Q. et bien gagner sa vie.

Mon souhait le plus cher est qu'elle atteigne son but et en étonne plusieurs. De toute façon, tout nous porte à croire que maintenant, grâce à la nouvelle technologie, les sourds pourront de plus en plus obtenir des postes de niveau professionnel. ■

AVIS IMPORTANT

VEUILLEZ NOTER QUE LA
**3^e SEMAINE NATIONALE
DU SOUS-TITRAGE
À LA TÉLÉVISION FRANCOPHONE**

SE TIENDRA DU
**27 NOVEMBRE
AU 3 DÉCEMBRE 1993.**

Les élections fédérales annoncées pour le 25 octobre ont forcé le déplacement de la 3^e Semaine nationale prévue à l'origine du 16 au 22 octobre. Nous nous excusons de ce changement de dates.

Merci.



**REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS
POUR LE SOUS-TITRAGE INC.**



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Conseillère en santé naturelle
Bilan vital

1455, rue Lorraine, Charlesbourg, Québec G1G 2K8 - (418) 622-5416 ATS
5988, 26^{ème} Avenue, Montréal, Québec H1T 3K5 - (514) 727-2960 ATS
(pour entendants: Service Relais Bell, 1 800 363-6600)



10^e Cabane à sucre de l'Association des Sourds de Beauce Inc.

Par Michel THIBAudeau

Photos: Jacqueline VEILLEUX

La fête à la cabane à sucre dans la Beauce, le 3 avril dernier a réuni pour le repas 182 personnes et le soir, 208. Ils étaient venus de Québec, Lac St-Jean, Saguenay, Montréal et de la Beauce. C'est la première fois que les gens venaient en si grand nombre. La fête s'est terminée à 1 h 00 du matin.

Alain Gauthier, Yvon Veilleux et moi-même avons organisé la soirée.



Michel Thibaudeau, président, explique l'histoire de deux poupées en costume d'époque représentant un beauceron et une beauceronne de 1890. Autour de lui, on semble très intéressé.



De gauche à droite: Alain Gauthier, organisateur, Denise Pomerleau, responsable, Michel Thibaudeau, président, Zoel Vautour gagnant d'une cabane à sucre faite de 929 morceaux de bois, Bertrand Pomerleau, vice-président et Yvon Veilleux trésorier. (Denise Pomerleau avait organisé un jeu de devinette pour le nombre de morceaux compris dans la cabane de bois).

Les murs étaient décorés d'objets antiques et d'autres plus récents servant à recueillir la sève: chaudières, raquettes, moules, etc. On a pu voir les différentes étapes de la fabrication du sirop, de la tire d'érable et du sucre d'érable. Dans l'après-midi, plusieurs en ont profité pour faire un tour de traîneau et dans la soirée, on a procédé à un tirage de cadeaux.

Je tiens à remercier les personnes venues de tous les coins du Québec et je désire souligner la présence des présidents de différentes associations.

J'espère que l'année prochaine nous réserve la surprise d'une aussi grande assistance. ■



Deux prix de présence ont été remportés par: à gauche, Yvette Lessard de Québec qui a gagné les deux poupées en costume de beauceron et beauceronne de l'époque de 1890. Au centre, Michel Daireux de Montréal a gagné un panier rempli de différents produits d'érable: sirop, tire, sucre mou etc. ainsi que des animaux de Pâques en chocolat. À droite, Diane Veilleux de St-Georges a gagné une peinture de 18" x 15" représentant une cabane à sucre.



Debout: Michel Turgeon, dir. gén. de CSSQ à Montréal; Gérard Payette, président du R.S.C. de Charlesbourg; Pierre Guay, président de l'A.S.Q. à Québec; Jacquelin Labrecque, président et directeur général de l'A.A.E.P.A.Q. à Québec; Denis Villeneuve, président de la L.G.Q.S.Q. à Québec; Claude Savard, président de l'A.R. du Saguenay Lac St-Jean. Assis: Gagnants des prix de présence: L. Ouellet, Lévis; D. Paradis, Québec; R. Lavallée, Beauce; G. St-Germain, Montréal; L. Brunet, Québec; J. Riverin, Québec.



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3

Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire)

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (AAPA) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY



COTISATION ANNUELLE

Membre actif
(toute personne avec
un problème auditif)
\$ 10.00

Membre de soutien
(parents, intervenants...)
\$ 20.00



Rénovations au local du C.L.S.M.

Par Guy FREDETTE



Du 19 juillet au 19 août, le local du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal a été fermé pour rénovation. Grâce à une subvention, on a pu refaire les murs et la peinture et ajouter deux divisions pour des bureaux. Celui du président et du secrétaire qu'on a fait plus grand pour pouvoir également mettre le système de son ainsi que les dossiers du photographe et les archives du C.L.S.M. Un autre bureau pour un futur directeur des affaires culturelles. Ça faisait 15 ans qu'on avait rien fait alors c'était plus que nécessaire. Jacques Guérard et Jean-Marc Gravelle ont posé les panneaux. Les parents de Jean-Marc sont venus aider avec Raymond Guérard, Ginette Lamoureux et Nathalie Gagnon. Mme Carmen Plante a gratté les chassiss pour enlever les taches, et Gérald Leblanc a remplacé les fils électriques.

Nous espérons que ces travaux plairont aux membres.

Il ne faudra pas oublier de remercier tous les bénévoles qui ont contribué à ces rénovations. ■

Photographe: Guy FREDETTE



NOUS SOMMES AU SERVICE DE TOUS NOS CLIENTS



Pour répondre aux demandes de notre clientèle souffrant d'un handicap auditif ou visuel, nous offrons des services adaptés à ses besoins.

NOUS VOUS DONNERONS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS

Hydro-Québec rend accessibles les communications téléphoniques avec ses clients atteints d'une déficience de l'ouïe, détenteurs d'un appareil de télécommunication pour malentendants (ATME).

Appels de Montréal et des environs : 385-8940
Appels interurbains sans frais : 1-800-361-1297

NOUS POURRONS VOUS AIDER À LIRE VOTRE FACTURE

Les personnes ayant des difficultés à lire, celles qui éprouvent des problèmes de vision, les gens âgés dont la vue a baissé peuvent bénéficier de l'aide du personnel du service de la Clientèle pour lire leurs factures quand ils les reçoivent.

Le numéro de téléphone paraît sur la facture d'électricité.



Hydro-Québec

Viva Venezuela vacaciones ézinna

Par **Azarie VÉZINA**
Collaboration spéciale



Voyager en santé sous les tropiques

Dr Pierre Viens obtient son diplôme de médecine à Montréal en 1963. Il entreprend ensuite des études en sociologie et en économie politique la même année à Paris puis il part pour l'Afrique. En 1972, il devient titulaire d'un Ph.D. en parasitologie à l'Université de Londres. Le Dr Pierre Viens est actuellement professeur titulaire du département de microbiologie et immunologie de l'Université de Montréal.

Bon voyage quand même... à ceux qui voyagent dans les tropiques, ce qui est devenu aussi naturel que de se rendre à Montréal. Mais il faut faire attention à ce que vous buvez, mangez et dans quelle eau vous vous baignez. Ah! les vacances au soleil! Mais les vacances de rêve finissent souvent au lit, à la toilette et à la clinique médicale.

Les voyageurs doivent savoir:

- se faire une injection sous-cutanée ou intramusculaire et savoir donner des injections

ce qu'il faut faire en cas de:

- morsure de serpent
- piqure de guêpes et d'abeilles
- fracture ou luxation
- hémorragie
- fièvre - diarrhée
- pratiquer la respiration artificielle et le massage cardiaque
- avoir un cours de base de secourisme
- aller dans une clinique de voyageurs ou dans un C.L.S.C. - 9 semaines avant le départ
- Passeport obligatoire
- Chèques de voyage
- Permis de conduire + C.A.A.



- Lunettes de soleil foncées
- Vaccination recommandée ou obligatoire

Il faut savoir qu'aucun paradis n'est parfait. Au Québec, en janvier, on s'habille chaudement et cela est normal. Aux Antilles, on ne se baigne pas dans les rivières, en Haïti ainsi que dans d'autres pays, on doit prendre de la chloroquine, au Mexique la turista fait des ravages et on doit savoir comment en guérir. Il est plus agréable de garder de ses vacances un souvenir autre que celui du pharmacien ou des quatre murs de sa chambre. C'est le souhait que nous formulons. Il est possible de voyager en santé et en sécurité sous les tropiques.

Si les voyages vous intéressent, venez nous voir pour des renseignements ou composez le (514) **689-8105**. Bon voyage!

POUR PRÉVENIR LA DIARRHÉE

- mettre immédiatement l'intestin au repos complet
- cesser toute nourriture solide tant que la diarrhée persiste
- éviter complètement le lait et les produits laitiers (fromages, yaourts)
- remplacer l'eau et le sel par le mélange suivant:

- 1 c. à thé rase de sel de table
 - 8 c. à thé rase de sucre
 - jus de citron ou d'orange (facultatif)
 - 32 on. (1 litre) d'eau ordinaire propre, pas minérale
- Boire 6 à 12 onces de ce liquide après chaque selle liquide

QUELQUES CONSEILS

M.T.S. veut dire Maladie Transmise Sexuellement

Des condoms s.v.p.. L'hépatite B et le Sida sont plus répandus dans certaines régions tropicales, sans parler de la gonorrhée et autres maladies «exotiques» que vous ne souhaitez sûrement pas attraper.

Soleil: éviter des brûlures la première journée. C'est inconfortable, vous passez des nuits blanches et vous êtes ensuite forcé de fuir le soleil pour le reste de votre séjour.

Scooter: un nombre élevé d'accidents de la route souvent mortels (surtout sur les «2 roues») est rapporté chaque année. Ils sont souvent dûs au mauvais état des routes et aux rencontres imprévues (veaux, vaches, cochons etc.)

Suzanne et Azarie Vézina
599, Giraud, Laval (Québec) H7X 3J7
Tél.: (514) **689-8105** ■

NOUVEAU À VOIR DIRE

M. Jeannot Laplante, bien connu dans le milieu des Sourds mais réputé pour sa discrétion, animera chaque prochain numéro de Voir-Dire par ses caricatures sur les sourds.

Les lecteurs seront donc en mesure de juger bientôt de son talent. ■



● Rainbow Alliance – Los Angeles ●

Par **Guy FREDETTE**

Photographe: **Guy FREDETTE**

Du 19 au 28 juin dernier, Michel Turgeon, Gaétan St-Germain et Guy Fredette ont pris des vacances pour aller à un congrès de trois jours, *Rainbow Alliance of the Deaf*. C'est une association qui s'occupe des besoins de personnes sourdes gaies et lesbiennes en matière de droits, loisirs, activités. Il y a environ 20 associations affiliées au Rainbow Alliance. Celle des États-Unis et du Canada a été fondée en Floride en 1977. On espère qu'éventuellement, l'Europe se joigne à nous, c'est ce dont on discutera au prochain congrès de 1995 à l'hôtel Delta à Montréal. Les programmes et les tarifs seront disponibles à l'automne prochain.

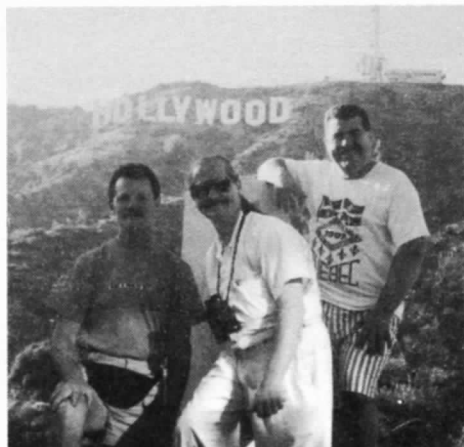
On a élu les officiers pour les deux prochaines années. Pour la

première fois dans l'histoire de l'association, deux québécois ont été nommés:

Michel Turgeon, président
Guy Fredette, vice-président
Adèle Marie Vallaria, Kansas, vice-présidente
Scott Pott, Houston, secrétaire
Henry Stack, trésorier, San Francisco

Félicitations aux nouveaux membres!

L'Association des Bonnes Gens Sourds organise son 14^e congrès autour du mois de septembre. Le comité commence les préparatifs du programme. Nous espérons que les gens seront nombreux à venir profiter des activités. Quelques sourds des États-Unis veulent participer au comité et c'est tant mieux parce que c'est important d'avoir un comité fort. ■



Gaétan St-Germain, Michel Turgeon et Guy Fredette en visite à Hollywood, Californie.



Michel Turgeon discute de la charte des droits avec quelques membres officiers et délégués.



Guy Fredette en a profité pour visiter le boulevard des célébrités à Hollywood.



Nouveau conseil d'administration de l'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie

Par **Sonia BOULANGER**, secrétaire

Photo: **Jean GOULET**

Suite à la réunion du 12 juin 1993, 7 membres ont été élus à diverses fonctions. Voici le nouveau conseil d'administration de l'APSE pour l'année 1993-94. ■

Activités 1993-94 de l'APSE

- | | |
|-------------------|---|
| 16 octobre 1993: | Fête d'Halloween |
| 13 novembre 1993: | Rencontre d'information «Iridologie» |
| 27 novembre 1993: | Fête de Noël |
| 8 janvier 1994: | Rencontre d'information (à déterminer) |
| 19 février 1994: | Fête de la St-Valentin |
| 5 mars 1994: | Rencontre d'information (à déterminer) |
| 16 avril 1994: | Cabane à sucre |
| 11 juin 1994: | Assemblée générale (le jour) et |
| Soirée: | Vin et fromage pour le 26 ^e anniversaire |
| 12 juin 1994: | Messe à Beauvoir |



Rangée du haut, de gauche à droite: Marie-Claire Houde, directrice; Luc Mascolo, vice-président et directeur de promotion; Raymond Vallières, président; Roger Couture, directeur des loisirs; Aline Paillé, trésorière. Rangée du bas, de gauche à droite: Françoise Nadeau, directrice; Sonia Boulanger, secrétaire.



ASS. DES PERSONNES SOURDES DE L'ESTRIE

161, rue Peel, Sherbrooke (Québec) J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke (Québec) J1H 5L1
 Tél.: 1-819-821-2503 (TTY ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1993-94

Raymond Vallières, président
Luc Mascolo, vice-président et directeur de promotion
Sonia Boulanger, secrétaire

Aline Paillé, trésorière
Roger Couture, directeur des loisirs
Françoise Nadeau, directrice
Marie-Claire Houde, directrice

Mariage

À Sorel, le 14 août 1993, l'abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Luc Castonguay et Line Lamoureux.

Le 14 août 1993, le Rev. Jeon Kohner (anglican) a présidé le mariage de Sandra Scott et Robert Forgues.

Félicitations aux nouveaux mariés

25e anniversaire de mariage

André Bélanger et Claudette Milks ont fêté leur 25e anniversaire de mariage le 26 juin 1993 à Joliette.

Décès

Le 6 juillet 1993, est décédé Gérard Crompt à l'âge de 72 ans.

À St-Jean-sur-Richelieu, le 26 juin 1993, est décédée Léonette Deschênes à l'âge de 62 ans. Elle laisse sa soeur Nathanéal.

À Rawdon, le 15 juillet 1993, est décédée accidentellement Rita Bussièrre à l'âge de 69 ans.

Au Manoir Cartierville, le 16 juillet 1993, est décédée Pauline Lalonde Binette à l'âge de 73 ans.



À Repentigny, le 21 août 1993, est décédé accidentellement Claude Boutin à l'âge de 29 ans. Il laisse sa conjointe Sylvie Martin et son fils Maxime.

À St-Léonard, N.B., le 9 août 1993, est décédée Jacqueline Tardif à l'âge de 74 ans. Elle laisse sa soeur sourde Anita.

À St-Prospère (Trois-Rivières), le 13 août 1993, est décédé Clément Ebacher à l'âge de 75 ans. Il laisse son épouse Jeannine Laliberté.

Au Manoir Cartierville, le 15 août 1993, est décédé Léo Fafard à l'âge de 83 ans.

À Montréal, le 18 août 1993, est décédée Gisèle Beaulieu-Asselin à l'âge de 65 ans. Elle laisse son frère Jean-Guy Beaulieu.

Nos sincères condoléances.

Naissance et baptême

Marie-Eve est née le 24 juin 1993, 2e enfant de Johanne Brisebois et Denis Marquis. Elle a été baptisée le 7 août 1993.

Félicitations aux heureux parents. ■

Société des Magiciens Sourds U.S.A. – Canada

Par Pierre PETIT
Collaboration spéciale

Le 1^{er} Festival de la Société des Magiciens Sourds USA-Canada a eu lieu à Chicago. Lors de l'assemblée générale, les membres ont proposé un nouveau comité. Je me suis rendu disponible pour la présidence de USA-Canada de 1993 à ...

Le vendredi et le samedi, des magiciens sourds avaient fait d'excellents tours de magie. Il est très difficile de décerner un prix mais finalement le jury composé de cinq magiciens entendants avait nommé:

pour l'épreuve du «STAGE MAGIC»

Matthew Morgan	Wichita, USA
Simon Carmel	Rochester, USA
Morton Feldman	Philadelphia, USA

pour la MICRO MAGIE

Matthew Morgan	Wichita, USA
Simon Carmel	Rochester, USA
Pierre Petit	Montréal, Qué.

et pour la MAGIE COMIQUE

Pierre Petit	Montréal, Qué.
Rickie Rowray	Iowa, USA
Kim Zimmerman	Chicago, USA



Le nouveau comité de la S.M.S.U.C. est composé de: Rickie Rowray, v.p. et dir. gén. (Chicago, Ill.); Simon Carmel, secr. et dir. des magiciens (Rochester, N.Y.); Pierre Petit «Pafou», président (Montréal, Qué.); Morton Feldman, dir. des membres et dir. relations publiques (Philadelphia, Pa) et Matthew Morgan, trésorier (Waugan, Wisc.).



Les responsables du 2^e festival prévu pour 1995: Morton Feldman, directeur des relations et directeur général; Pierre Petit «Pafou», président et directeur des affaires; Kim Zimmerman, directeur de la publicité et trésorier.

Photos: Pierre PETIT



12^e Tournoi canadien de balle lente des Sourds

Par Mathieu LARIVIÈRE

Le 12^e tournoi canadien de balle lente pour les Sourds a eu lieu à Montréal les 28, 29 et 30 juillet 1993.

Le tournoi s'est déroulé au Parc du Centenaire de Côte St-Luc.

Dix équipes du Canada y ont participé. Le Club de balle des Sourds de Montréal était l'hôte du tournoi avec l'ASSQ. M. Jacques Vadeboncoeur, président du comité 1993 en avait bien préparé le déroulement, aidé de plusieurs bénévoles généreux. Grand merci à toutes ces personnes! Gigi Fiset a agi comme co-présidente vu que M. Vadeboncoeur jouait pour l'équipe 67^{ers} de Montréal.

Le tournoi réunissait 10 équipes masculines dont 2 de Montréal, les 67^{ers} de C.B.S.M. et les Old Timers de C.L.S.M. Il n'y a pas eu d'équipe féminine faute de participantes.

Le jeudi 29 juillet, les 67^{ers} perdaient 9-3 contre Vancouver et ont gagné 22-2 contre Nova Scotia tandis que les Old Timers ont perdu contre Scarborough et ont vaincu 11-0 contre Nova Scotia. Le 30 juillet, les 67^{ers} ont joué avec la NUL 8-8 contre Scarborough pendant que les Old Timers ont encaissé une défaite contre Vancouver. Les 67^{ers} ont vaincu facilement les Old Timers 18-5 dans la dernière ronde et le 31 juillet, les 67^{ers} sont sortis en demi-finale en battant l'équipe américaine AAAD. Pendant ce temps, les Old Timers battaient Mississauga 18-11. En demi-finale, les 67^{ers} ont écrasé O.T. 13-5. Pour la première fois de leur existence, ils ont donc accédé à la grande finale après 5 ans de tentative.

Les Old Timers de C.L.S.M. sont en 4^e position dans la finale puisqu'ils ont été défaits par Blue Stars de Winnipeg.



Équipe 67^{ers} C.B.S.M., championne du 12^e tournoi canadien de balle lente pour les sourds.

En finale, l'équipe Totems de Vancouver a inscrit son premier pointage en 4^e manche avec 5 points. Alors les 67^{ers} ont frappé comme des déchaînés pour marquer 6 points en 5^e manche. Ils étaient très bien supportés par leurs fans. À la fin de la 7^e manche, Rémi Maltais a lancé comme un «pro». Au dernier retrait, Mark Tarchuk des Totems de Vancouver, frappe la balle en direction du 3^{ème} but, Stéphane Glazer la ramasse facilement et la lance directement au 2^e but à B. Landreville. Ce fut donc l'euphorie parmi les joueurs. ■

Photographe: PIERRE LAFRANCE



Darren Russel, MAAD de Toronto reçoit des mains du commissaire Peter Mitchell, le trophée pour le meilleur frappeur.



On constate que l'ambiance était très bonne.



Sylvain Goyer réclame le trophée pour le meilleur entraîneur des mains de Peter Mitchell, commissaire de balle lente.



L'équipe de Nouvelle-Écosse en compagnie de Gigi Fiset, présidente de l'ASSQ, est heureuse de recevoir le trophée destiné au groupe ayant démontré le meilleur esprit d'équipe.



Luc Michaud, vice-président de l'ASSQ remet le trophée du joueur le plus utile à Patrick Tarchuk des Totems de Vancouver.



CHASSE & PÊCHE

Avec **Jacques VADEBONCOEUR**



Chasse aux lièvres

Par **Serge LAROCHE**

Photos: **Jacques VADEBONCOEUR**

Selon Serge Laroche, la chasse est meilleure l'hiver que l'automne à cause de l'absence de feuilles.

Il est recommandé de pénétrer dans le bois au lieu de rester dans les sentiers, car en général, les lièvres se tiennent «dans le bois sale». Évidemment, une paire de raquettes est fortement à conseiller.

Les endroits les plus propices pour la chasse au lièvre sont la proximité des jeunes arbres et le sapinage. Il suffit parfois de regarder sous les sapins car les lièvres ont tendance à s'y cacher.

La température idéale est de -5°C à -10°C, et à la fin de l'automne lorsqu'il y a une pluie fine, ça vaut la peine d'essayer.

Une arme de calibre 20 est préférable et endommage moins la viande qu'une autre de calibre 12. Les plombs devraient être de 6 ou 7 1/2. Il est aussi conseillé de vider l'animal le plus tôt possible.

Une journée de chasse débute généralement très tôt le matin jusqu'à 8 h 00 pour reprendre en fin d'après-midi jusqu'à la nuit.



Comme on peut voir, la patience et la persévérance donnent de bons résultats.



Les 10 et 11 juillet derniers, les trois mousquetaires (de gauche à droite) Henri St-Hilaire, Luc Gareau et Réal Michaud ont fait un voyage de pêche au Lac Ontario du côté des États-Unis. Les belles grosses «grises» qu'on voit sur la photo ont de quoi faire rêver Rolland Léger.

Fête à Valleyfield

Par **Guy FREDETTE**

Photographe: **Guy FREDETTE**

Les 10 et 11 juillet derniers, on a fêté le 2^e anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Valleyfield. Environ 70 personnes sont venues fêter et on en a profité pour regarder la course de régates.

On a ensuite eu droit à un excellent repas, de la danse et des jeux pour divertir tout ce beau monde.

Nous espérons tous vous revoir l'an prochain. ■



2^e anniversaire de l'Association des Sourds de Salaberry de Valleyfield. On voit sur la photo le comité réuni autour du gâteau d'anniversaire.



SIVET-MM

Service d'interprétation visuelle et tactile du Montréal métropolitain

65, rue de Castelnau ouest
3^e étage, bureau 310
Montréal, Qc H2R 2W3

Tél.: (514) 270-8889 (ATS) - (514) 270-8709 (voix)

Lundi à jeudi: 8 h 30 à 19 h - Vendredi: 8 h 30 à 16 h.

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

– VENTE

– RÉPARATION

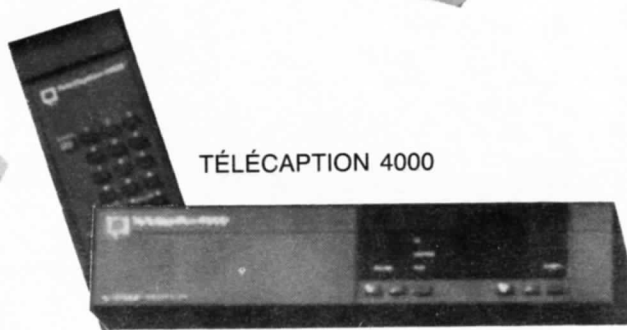
– INTERPRÈTE
GESTUEL



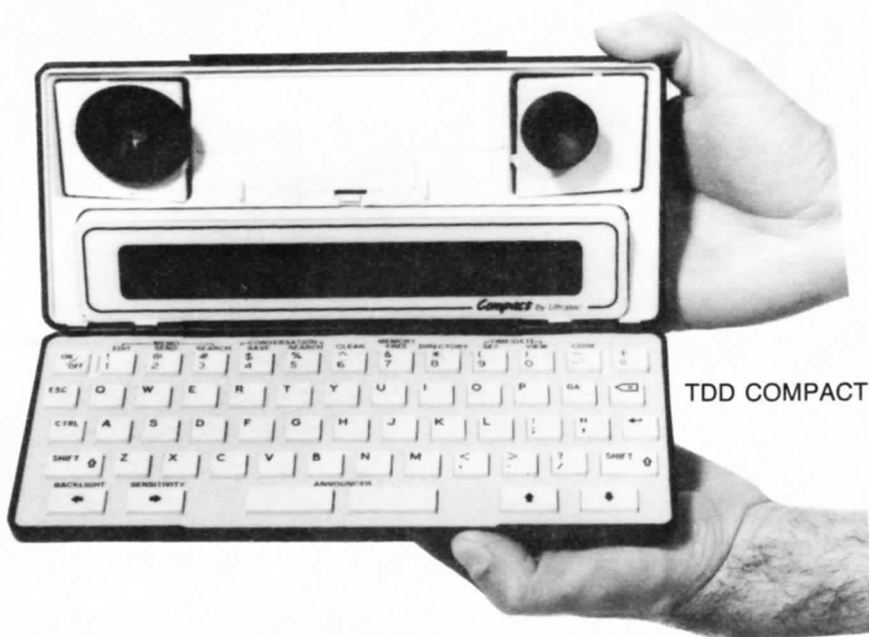
RÉVEIL-MATIN
ET
SYSTÈME DE LUMIÈRE
ADAPTÉ



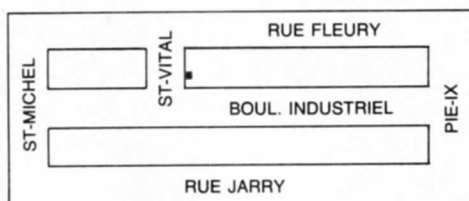
SUPERPRINT



TÉLÉCAPTION 4000



TDD COMPACT



9915 ST-VITAL, MONTRÉAL-NORD
QUÉBEC H1H 4S5

TÉL.: (514) 326-5423
ATS: (514) 326-5429
FAX: (514) 326-6576

TELECOM
A-S
inc.

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendant et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes : 1 800 363-6511

Personnes entendantes : 1 800 363-6600

Bell
des gens de parole^{MC}